

Marie Bonneviel

Marie Bonneviel, née à Rive-de-Gier (42) le 28 juin 1841 et morte le 4 décembre 1918 à Paris, est une militante syndicaliste, féministe, socialiste et coopératrice. Elle fait partie des pionnières de la franc-maçonnerie mixte au sein de l'Ordre maçonnique mixte international « le Droit humain ».

Biographie

Militantisme social

Issue d'une famille modeste (elle est la nièce de Guillaume Roquille¹), Marie Bonneviel devient institutrice. En 1863, elle dirige une école publique rue de la Villette à Lyon² puis, à la suite de son adhésion en 1869 aux principes de la libre pensée³, une école libre laïque rue de la Part-Dieu. Pendant la guerre de 1870, elle est vice-présidente de l'« Ambulance libre de la Croix-Rousse », société de secours aux blessés créée par une soixantaine de Lyonnaises⁴. Elle fonde en 1872 un cercle littéraire des Dames lyonnaises^{N 1, 5}.

L'année suivante, elle représente l'enseignement libre et laïque du Rhône au sein de la délégation ouvrière lyonnaise à l'Exposition universelle de Vienne en Autriche. Dans son rapport, elle réclame entre autres la liberté d'enseignement, l'éducation gratuite, laïque et obligatoire, la constitution d'un syndicat des instituteurs, l'accès pour la femme à toutes les écoles spéciales et supérieures, la participation des familles à la direction de l'enseignement et l'égalité salariale entre les institutrices et les instituteurs⁶.

La nomination en mai 1873 au poste de préfet du Rhône de Joseph Ducros, chargé de faire régner l'Ordre moral à Lyon, mettra fin à sa première période militante. Début août, le nouveau préfet dépose une plainte contre Marie et seize autres institutrices et instituteurs des écoles libres laïques de Lyon pour avoir exclu de leur programme l'instruction religieuse, imposée depuis 1850 à l'enseignement primaire par la loi Falloux.

Marie Bonneviel



Biographie

Naissance	28 juin 1841 <div>Rive-de-Gier</div>
Décès	4 décembre 1918 (à 77 ans) <div>Hôpital Bichat-Claude-Bernard</div>
Nationalité	française
Activités	Infirmière, syndicaliste, enseignante

Autres informations

Archives conservées par	Centre des archives du féminisme (11AF)
--------------------------------	---

Défendus par Louis Andrieux, les enseignants poursuivis sont sanctionnés le 4 septembre par un arrêté du Conseil départemental de l'instruction publique du Rhône. Marie et trois de ses collègues sont condamnés à l'interdiction absolue d'exercer la profession d'instituteur primaire et de donner des cours privés⁷. Le 22 octobre, Ducros dissout par arrêté le Cercle littéraire des Dames lyonnaises et cinq autres associations sous prétexte du non-respect de l'interdiction d'avoir des discussions politiques inscrite dans leurs statuts^{5,8}.

À la suite de son interdiction d'enseigner, Victor Hugo lui écrit dans une lettre datée du 17 septembre 1873 : « Mademoiselle, la réaction vous frappe, là-bas à coup d'épingle, ici à coup de massue. Continuez l'œuvre sainte. Restez la patience sans la faiblesse, la résignation sans l'abaissement. Tous les honnêtes gens vous admirent : moi je vous bénis »⁹.

Privée de ressources, elle s'exile chez son frère à Constantinople, où elle enseigne le français aux enfants de la bourgeoisie commerçante. Elle ne revient en France qu'en 1878³.

La X^e chambre correctionnelle la juge, ainsi que Jules Guesde, Gabriel Deville et Marie Manière, pour association non autorisée dans l'organisation d'un congrès ouvrier international prévu le 5 septembre 1878 à Paris¹⁰.

Elle crée alors une école professionnelle dans le 18^e arrondissement de Paris. Marie Bonneviel, pionnière du syndicalisme, organise en 1900 le congrès international de la condition et des droits de la femme. En 1899, elle représente au congrès de Paris, le syndicat qu'elle a contribué à fonder : le syndicat des membres de l'enseignement. En 1900, elle est déléguée au congrès des organisations socialistes de Paris, puis au congrès de Tours¹¹. Elle assiste à plusieurs congrès de la Fédération des Bourses du Travail⁵.

De 1897 à 1903, elle écrit des articles dans La Fronde¹² à la rubrique « travail »¹³ et elle collabore à la Revue Socialiste.

En 1904, elle est présidente de la ligue des droits des femmes¹². Elle a fortement participé au CNFF¹⁴ et à la LFDF¹⁵ ainsi qu'à la Ligue des Droits de l'Homme¹⁶.

Le soir du 2 décembre 1918, elle est renversée par une ambulance militaire³, à l'angle entre l'avenue de Clichy¹⁷ et la rue Gauthey¹⁸. Transportée à l'hôpital Bichat, elle y meurt le 4 décembre 1918, puis est inhumée deux jours plus tard à Saint-Ouen¹⁹.

Après avoir été spoliées par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale²⁰ puis saisies par l'URSS, les archives de Marie Bonneviel sont restituées au Conseil national des femmes françaises, puis données à l'université d'Angers, au Centre des archives du féminisme (BU Angers)²¹.

Franc-maçonnerie

Elle rencontre Maria Deraismes, fondatrice de l'obédience maçonnique mixte internationale Le Droit Humain. Marie Bonneviel est alors initiée en franc-maçonnerie, le 3 novembre 1894, dans la loge n° 1. Elle crée, l'année suivante, à Lyon, la loge n° 2, Évolution et Concorde dont elle est vénérable maître puis vénérable d'honneur ad-vitam. La loge n° 4 à Paris, qu'elle fonde en 1904, porte désormais son nom^{22,23}.

Présidente de la commission permanente du Suprême Conseil en 1913, elle succède à Marie-Georges Martin, comme grand maître élu du Droit Humain entre 1916 et 1918²¹.

Notes

1. Elle appartient au cercle : Bourdin, Duguerry Maris, Schneider Aalbertine

Références

1. Kathy Mattaliano, « Portrait de Ripagérienne : Marie Bonneval, institutrice et féministe », *Le Progrès*, Lyon, 6 mars 2021
2. *Annuaire du département du Rhône*, Lyon, Rougin-Musard, 1863, p. 267.
3. Christine Bard et Sylvie Chaperon, *Dictionnaire des féministes : France XVIII^e – XXI^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2017.
4. « L'Ambulance libre de la Croix-Rousse », *L'Excommunié*, Lyon, 1^{er} octobre 1870, p. 4.
5. Maitron, *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français, 1871-1914*, t. X, p. 332
6. Délégation française à l'Exposition universelle de Vienne, *Rapport d'ensemble* (<https://books.google.fr/books?id=XmbXAAAAMAAJ&pg=PA183>), Paris, 1876, p. 183-190.
7. *Le Progrès*, Lyon, 12 et 13 septembre 1873.
8. *Courrier de Lyon*, 24 octobre 1873.
9. Ligue française pour le droit des femmes, *Cinquante-ans de féminisme* (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k83022n/f84>), Paris, 1921, p. 79.
10. « BONNEVAL Marie - Maitron (<https://maitron.fr/spip.php?article78012>) », sur *maitron.fr*, 25 septembre 2020 (consulté le 14 novembre 2020)
11. GARDES, Gilbert, *La cité industrielle : Rive-de-Gier*, Lyon, Azossi, 2010.
12. Lévêque Sandrine, « Femmes, féministes et journalistes : les rédactrices de La Fronde à l'épreuve de la professionnalisation journalistique », *Le Temps des médias* 1/ 2009 (n° 12), p. 41-53 [Cairn : paragraphe 8]
13. Emmanuelle Peyret, « Marguerite Durand, fer de lance de «la Fronde» », *Libération* (http://www.liberation.fr/vous/2011/02/23/marguerite-durand-fer-de-lance-de-la-fronde_716820) », 23 février 2011.
14. Cohen Yolande, « Le Conseil national des femmes françaises (1901-1939) », *Archives Juives* 1/ 2011 (Vol. 44), p. 83-105 [Cairn: paragraphe 5]
15. Bard, Christine, *Guide des sources du féminisme*, Rennes,, PUR, 2006, 442p (ISBN 978-2-7535-0271-0), p 255-256
16. Anne-Martine Fabre, « La Ligue des droits de l'homme et les femmes au début du XX^e siècle », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 72, 2003, p. 31-35 (lire en ligne (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mat_0769-3206_2003_num_72_1_948) DOI 10.3406/mat.2003.948 (<https://dx.doi.org/10.3406%2Fmat.2003.948>)).
17. « Mme Bonneval blessée », *Le Journal*, 4 décembre 1918, p. 2 (lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7601516r/f2.item.r>))
18. « M^{lle} Marie Bonneval grièvement blessée par une automobile », *Le Matin*, 4 décembre 1918, p. 2 (lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k572734z/f2>))
19. « Nécrologie », *Le Petit Parisien*, 7 décembre 1918, p. 3 (lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k566737z/f3.item>))
20. « La citoyenne Marie Bonneval (1841-1918) (<http://musea.univ-angers.fr/exhibits/show/la-citoyenne-marie-bonneval/presentation>) », sur *musea.univ-angers.fr* (consulté le 16 mai 2018).

21. Biographie Centre des Archives du Féminisme Angers) (<http://bu.univ-angers.fr/zone/Patrimoine/centre-des-archives-du-feminisme/archives-bonnevial-marie-11-af>).
22. « [Marie Bonneviel](http://www.droithumain-france.org/marie-bonnevial/) (<http://www.droithumain-france.org/marie-bonnevial/>) », sur www.droithumain-france.org (consulté le 13 janvier 2016).
23. Daniel Ligou, *Dictionnaire de la franc-maçonnerie*, Paris, Presses universitaires de France, 2017 (réimpr. 1998), 5^e éd., 1 376 p. (ISBN 2-13-055094-0), p. 157 .

Annexes

Bibliographie

- Dominique Segalen, *Marie Bonneviel, communarde et syndicaliste*, Detrad, coll. « Personnalités emblématiques du DH », 2018, 266 p. (ISBN 978-2-916094-72-4)
- « Marie Bonneviel figure historique du Droit Humain », *Perspective*, Conform édition, n^o 1, 2018, p. 13-20
- Anonyme, *Marie Bonneviel*, dans *Hommage à nos aînés*, Ordre maç.. mixte international "Le Droit humain", comité d'édition, 1957, pp.47-51.

Articles connexes

- [Le Droit Humain \(France\)](#)
- [Madeleine Vernet](#)

Liens externes

- [Le fonds de Marie Bonneviel du Centre des Archives du Féminisme \(BU Angers\)](https://bu.univ-angers.fr/sites/default/files/2023-09/inventaire_bonnevial.pdf) (https://bu.univ-angers.fr/sites/default/files/2023-09/inventaire_bonnevial.pdf)
- [La citoyenne Marie Bonneviel : exposition virtuelle sur musea](http://musea.univ-nantes.fr/exhibits/show/la-citoyenne-marie-bonnevial/presentation) (<http://musea.univ-nantes.fr/exhibits/show/la-citoyenne-marie-bonnevial/presentation>)
- Notices d'autorité : VIAF (<http://viaf.org/viaf/79013081>) · ISNI (<https://isni.org/isni/0000000056092224>) · BnF (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb10387203m>) (données (<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb10387203m>)) · IdRef (<http://www.idref.fr/153076224>) · LCCN (<http://id.loc.gov/authorities/n2018065036>) · GND (<http://d-nb.info/gnd/1162711280>) · WorldCat (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-n2018065036>)
- Ressource relative à la vie publique : « [Maitron](http://maitron.fr/spip.php?article78012) » (<http://maitron.fr/spip.php?article78012>)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Marie_Bonneviel&oldid=213773968 ».

■